

Charme des mots d'antan

Essai d'étymologie patoise

3

relu par Michel Cerf

Recueil 3

Dans ce troisième recueil, nous ferons souvent référence aux notions suivantes :

Champ lexical :

Un champ lexical est l'ensemble des mots (verbes, noms, adjectifs) se rapportant à un même thème. Chaque champ lexical couvre le vocabulaire d'un domaine en particulier. Par exemple, le champ lexical du nom nature est l'ensemble des noms s'y rapportant : forêt, clairière, branche, feuille, nid, pin, chêne, scie, bûcheron, bois, buisson, animaux, castor, roche etc.

Famille de mots :

Une famille de mots regroupe tous les mots qui ont le même radical (racine). On les appelle des mots dérivés.

Paronymie :

Le paronyme est un mot qui présente avec un autre mot une certaine analogie phonétique, mais sans avoir le même sens : *incident, accident ; événement, avènement*.

Variation phonétique :

Indiquée par le signe > . Il en existe de 2 types :

Variation consonnantique: *m > n ; semaine > snainne*

Variation vocalique : *a > è ; chat > tchait*

aïdge

barrière mobile ; haie. Ancien français agie, clôture, cloison. Le mot age qui correspond, encore repris par SV, est sorti de l'usage. L'aïdge, age, est aussi un élément de la charrue.

bacouse

boulangerie. De l'allemand *Backhaus*, fournil. *Mon père tenait ènne bacouse è Daimphreux*. Mon père tenait une boulangerie à Damphreux. *Èl était blantchie*. Il était boulanger. JMM note que

blantchie se dit *tieû-pain* à Montignez.

baibôlatte

baie de pomme de terre, qui est, selon JMM, *in poûejon po les bêtes*, un poison pour le bétail..
Extension de *bôlatte*, boulette. Synonyme : *gangueleûtche*, d'origine inconnue. Le fruit de la pomme de terre est une baie qui ressemble à une petite tomate. Il n'est pas comestible.

baiture

babeurre ; petit-lait. *Bèyie d' lai baiture és poûes*. Donner du babeurre aux cochons. Synonymes : *baitun*, *léetie*, *glotze*. Contrairement aux apparences, le mot français *babeurre* ne vient pas du verbe *battre* ; il résulte de la contraction de *bas+beurre*. En patois, le doute est permis. *Baiture* et *baitun* font penser au verbe *baittre*, *battre*. Il s'agit de *battre vigoureusement la crème pour faire naître le beurre*. Traditionnellement la crème était battue dans une baratte. *Léetie* évoque bien le *petit-lait*. Quant à *glotz*, à l'aspect nettement germanique, son origine est incertaine. Le verbe allemand *glotzen* signifie ouvrir de grands yeux. *Glotzaugen machen*, ouvrir ses quinquets. *Baiturie*, qui fait, qui mange du babeurre. Sobriquet des habitants de Sorvilier. *Baiturèt*, même sens. *Baiturâ*, piston de la baratte. Baratte à manivelle, *brequaine*. Baratte à piston, *baitra*. Le *Baitra*, lieu-dit à Porrentruy.

baivelat

bavolet. *Les paiyisainnes botînt des baiv'lats po allaie traivaiyie dains les tchaimps*. Les paysannes mettaient des bavolets pour aller travailler dans les champs. JMM. TLF : « Bavolet, coiffure de paysanne emboîtant la tête et ornée d'un volant. Ce volant lui-même. *Une paysanne en bavolet rouge* » (Flaubert). » Littré : « Il est possible que bavolet se rattache à bavoler, qui veut dire voltiger. »

bancreûtche

forme patoise de bancal. *In véye bancreûtche*. Un vieux bancal. SV. AR : L'adjectif bancal qualifie une personne ayant les jambes tordues par comparaison avec les pieds d'un banc à tracés divergents. *Malkeusse* (régionalement *malteusse*) a un sens plus large : indisposé, mal fichu. *In'sais p'ço qu'i aî, adj'd'heû, i seus tot malkeusse*. Je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui, je suis patraque.

bandelie

bandelier, forme locale de banneret, titre de noblesse tombé en désuétude. La maison du banneret Wisard à Grandval. La fontaine du banneret (Porrentruy, La Neuveville, Neuchâtel). Origine : bannière, un dérivé de ban. A propos du patronyme *Bandelier*, Pierre Henry écrit : « Nom de fonction. Littéralement celui qui portait la bannière. Le bandelier était une sorte d'officier seigneurial. » (Les noms de famille jurassiens).

bâne

borgne. *Èl é tchaîndgie son tchvâ bâne contre in aiveuye*. Il a changé son cheval borgne contre un aveugle. SV. On précise parfois : *bâne d'in eûye*, borgne d'un oeil. De *bâneau*, bandeau. *Le bâneau tchu les eûyes*. Le bandeau sur les yeux. *Djûere â bâne-eûye*. Jouer à colin-maillard. *Banitchaie, biclaie*, loucher, rendu par l'expression *ravoétie lo diaile tchu in poirie*, regarder le diable sur un poirier. Celui qui louche est un *bicou* ou *bic-l'eûye*. *Ci biclou é in eûye que dit miedge en l'âtre*. Ce bigne (loucheur) a un oeil qui dit merde à l'autre. SV.

banvaîd

garde champêtre, garde forestier. *Lo banvaïd en tonnêe*. Le garde champêtre en tournée. Dans *Lai lattré de Bonfô*, La lettre de Bonfol, d'Antoine Biétrix. De l'allemand *Bannwart, Flur- und Waldhüter*, Duden.

baquiat

bout de bois, brindille. Synonyme : *brainçatte*. Selon Cdond, même origine que béquille. Entre dans l'expression *mettre des baquiats*, châtrer, émasculer, en parlant du bétail. Sans doute en référence à une ancienne technique de castration.

basainne

basane, peau de mouton tannée servant à divers usages (maroquinerie, reliure, notamment). *Ïn livre relaiyie en basainne*. Un livre relié en basane.

bêlnotaie

bêler doucement. Diminutif de *bêlaie*, bêler dont le synonyme fourni par SV est *dieulaie*, calqué sur gueuler. *Bêlou, breûyou, breûyâd*, se dit de celui qui braille, gueule.

Moton, mouton. Moyen français : *belin*, mouton, bélier ; *beste beline*, animal de l'espèce des moutons. *Belin*, mouton, cité dans le « Vatré inversé » de Gilles Galeuchet ne se trouve pas dans les glossaires. Se retrouve dans certains patronymes (les éditions Belin) et dans certains toponymes (le Cerneux Belin, Saignelégier).

beûlie

bras de la crémaillère. Voir illustration SV p. 214, fig.15. *Dôs l'poids, l'beûlie s'ât touêju*. Sous le poids, le bras de la crémaillère s'est tordu. JMM. Origine inconnue.

beûyie

guigner ; *Les courieûs beûyant aidé*. Les curieux sont toujours aux aguets. *Beûyat*, chatière ; meurtrière. Autre sens : être entrouvert. *Les lâdes beûyant*. Les volets sont entrouverts. Correspond au français ; bâiller, ouvrir la bouche, confondu avec bayer (aux cornilles) et béer qui donne béant. *Beûyatte, braguette. Çhoue tai beûyatte*. Ferme ta braguette.

bisat, -atte

jaune-noir, en parlant d'un bovin. *Nôte bisatte bèye bîn di laicé*. Notre *bisette* donne beaucoup de lait. SV. De *bis*, grisâtre ; pain bis, farine bise. *Fallat* se dit d'un boeuf jaune-clair. De *fâle*, fauve, qui tire sur le roux.

boiyatte

coiffe, béguin, fichu, foulard. *Ëlle poétche ènne boiyatte ch'lai tête*. Elle porte un fichu sur la tête. De *boiye*, voile, dont il est une altération, passage du *b* au *v*. *Les boiyattes sont en lai mode mit'naint*. Les béguins sont à la mode maintenant. SV. Le fichu est une pièce d'étoffe en pointe. Le mot vient du participe passé fichu, au sens de mis à la hâte. AR.

bolat, cabolat

caboulot. *Bolat d'pomattes*, réduit aux pommes de terre. *Bolat és pouês*, étable à porcs. *Tiaind lo pouê ât trop gras, è renvache lo bolat*. Quand le porc est trop gras, il renverse le caboulot. TL :

caboulot, régionalisme (Franche-Comté). Réduit obscur.

Le Doux Caboulot est une chanson qui eut un grand succès et dont les paroles sont de Francis Lemarque :

Le doux caboulot
Fleuri sous les branches
Est tous les dimanches
Plein de populo.

bolençe

enflé ; bouffi ; joufflu ; boursouflé. Adjectif formé de *bôle*, boule, et *ençe*, enflé. *Aivoi lai fidiure ençe*. Avoir la face enflée. SV. *Ençaie*, enfler. *Ençhure*, *bolençhure*, enflure

boquaie

bouder. *Tiaind qu'è boque, èl en é po trâs djoués*. Quand il boude, il en a pour trois jours. JMM. *Boquaie*, c'est faire la mauvaise tête, faire *ènne tête de boc*, une tête de bouc.

bore

cane. *An tchètre les bores, an farre les oûeyes*. On châtre les canes, on ferre les oies. Facétie citée par SV. On disait aussi aux enfants sur le ton de la réprimande : *Tiu ç'ât çtu qu'é défarré mes oûeyes ?* Qui est-ce qui a déferré mes oies. *Le boére*, le canard. Moyen français : *bore*, cane. FEW : *burr*, onomatopée.

borriâd

bourreau. Variantes : *beurrâd*, *borvad*, *borriâdou*. AR : *bourriau*, *bourrel*, puis *bourreau*, dérivé du verbe *bourrer* au sens ancien de maltraiter (en patois *borriadaie*, synonyme *mercandaie*). JMM signale le verbe *bourreauder*, propre à la Suisse et à l'Est de la France. L'ancien français connaissait le féminin *bourriere* : « Par Jupin, il aura les yeulx / Crevez sans bourreau ne bourriere. », Synonyme : *rigat*, d'où *rigataie*, rudoyer. Ancien français : *rigault*, gueux, misérable : (La pauvreté « De riche joieux et bault / Fait souvent povre rigault ». (E. Deschamps). *Le borriâd (rigat) é décapirné Piera Péquignat*. Le bourreau a décapité Pierre Péquignat, chef des paysans ajoulots révoltés, condamné à mort, avec ses compagnons d'infortune, Frideloz Lion de Coeuve et Jean-Pierre Riat de Chevenez.

Une bourrade, *in bousson*, du verbe *boussaie*, pousser.

bôs

bois. *I veus yi môtraie de qué bôs i m'éтчâde*. Je vais lui montrer de quel bois je me chauffe. *Bôs d'fô*, bois de chauffage, littéralement bois de feu. La similitude entre les deux mots est évidente et il n'y aurait pas d'intérêt à consacrer un article à *bôs* s'il n'entrait dans de nombreuses expressions : *Bôs çhérat*, bois pourri, sec et luisant. *Bôs-Dûe*, buis, littéralement Bois-Dieu, sans doute à cause de son usage liturgique le dimanche des Rameaux. On l'appelle aussi *boûecha*, apparenté à *boûetchêt*, *botchâ*, buisson (de l'allemand *Busch*). *Bôs lai tchievre*, chèvrefeuille. *Bôs-sat*, bois mort, bois sec. *Bôs de vaingne*, *sacrebôs*, bois de vigne, sarment, dit aussi *sacrebôs*, littéralement bois sacré. *Bôs d'yét*, *châyé*, bois de lit, châlit. *Bôs sint-Maitchin*, littéralement bois saint-Martin, épine vinette. *Bôs lai véye* ou *véyiere*, clématite, que les petits bergers, à défaut de cigarettes, fumaient en gardant les vaches.

botaie

mettre. Comme en français, il s'agit d'un verbe à haut indice de fréquence. *Botaie d'ouèdre*. Mettre de l'ordre. *Botaie les aij'ments ch'lai tâle*. Mettre les ustensiles sur la table. *Botaie l'afaint â yét*. Mettre l'enfant au lit. *Botaie l'fûe*. Mettre le feu. De *bouter*, mettre, placer. *Bouter hors de*, chasser : *Bouter les Anglais hors de France*. Survivance d'un mot francique (dialecte germanique occidental).

boûelenaie

baïllonner ; ligoter : garrotter. Synonyme : *pyèyenaie*, *boûetenaie*. *Èls aivint boûel'nè lai diaidge*. Ils avaient baïllonné le garde. Dérivés : *boûelonaidge* ; *pyèyenaidge*.

Boûelon ; *pyèyennon*, garrot.

Boûlenaie est calqué sur *baïllonner*, dérivé de *baïller* (bas populaire *bataculare*) dont il s'est diamétralement éloigné quant au sens.

bourképeinne

nerprun. *Lai bourképeinne é d'métchainnes épeinnes*. Le nerprun a de méchantes épines. JMM. Si l'on reconnaît aisément *épeinne*, épine, en revanche *bourk* pose un problème d'interprétation. La comparaison avec d'autres langues ne nous éclaire pas vraiment. Allemand : *Kreuzdorn*.. Anglais : *bucktdorn*. Italien : *spino cervino*, épine de cerf. Latin : *rhamnus*.

bousin

boucan, tapage, vacarme. *Faire di bousin*. Faire du tapage. En français, *bousin*, même sens, est considéré comme trivial, vieilli. Le substantif français *bousin* désigne un mauvais lieu, un cabaret borgne.

Bousin, croûte terreuse qui recouvre les pierres. *Nenttayie l'bousin*. Vient de *bouse*.

bousse-miedge

bousier (insecte), aussi appelé *bousse-tiu*. Littéralement *bousse-miedge*, *pousse-merde*, *bousse-tiu*, *pousse-cul*. Autres dénominations : *creuye-miedge*, *r'mue-miedge*, *creuye-bouset*, respectivement *creuse-merde*, *remue-merde*, *creuse-bouse*.

boyevatte

forme patoise de brouette. *Ène boyevattée de tiere*. Une brouettée de terre. SV. *Boyevattaie*, brouetter, transporter quelque chose dans une brouette. *Boyevattaie di châbion*. Brouetter du sable. *Boyevattaidge*, brouettage. Notons que *brouette* vient de *bi* + *rouette*, et désignait un véhicule à deux roues. La *boyevatte* n'a qu'une roue. Variantes phonétiques : *boluattaidge*, *bolviattaidge*, brouettage ; *boluattée*, *bolviattée*, brouettée. Celui qui manie la *boyevatte* est un *boyevattou*.

LJF a relevé dans le Val Terbi « *boule qui va, bôlevatte* » pour désigner la brouette. Il semble peu probable que dans ce cas particulier *boule* soit assimilé à *roue*. Peut-être s'agit-il d'une altération phonétique de la variante *boluatte* citée par JMM

brèthèlle

brioche ; petit pain percé au centre. De l'allemand *Brezel*. *È fait virie sai brèthèlle atoé d'son peûce*. Il fait tourner son petit pain percé autour de son pouce. JMM. Les *Brèthèlles* sont les habitants de Cortébert.

brûe

bouillon ; sauce. *I maindgerôs bin in bon brûe d'sope*. Je mangerais bien un bon bouillon. SV. De l'ancien français *breu*, bouillon. Allemand *Brühe*). A rapprocher du français *brouet*, bouillon épicé, cuisiné (surtout de viande ou de poisson).

brussâles, fém.pl

forme patoise de brouillard. *Brussâles en lai véye yune promât lo bé temps*. Brouillard à la vieille lune promet le beau temps. SV. Adjectif *brussâlou*, brumeux. Verbe *embrussenaie*, embuer. *Ces mûes sont tot embrussenès*. Ces murs sont embués. SV. *Les Brussattes*, lieu-dit à Bressaucourt.

cacayie, caquiaie

bégayer. *Cacayaidge, caquiaidge, cacayerie*, bégaiement. *Cacayou, -ouse, bègue*. Synonyme *baibot, bafoéyou*.

De *caca*, chant de la poule qui a fait l'oeuf : *Caca po Paîtches, tot po Paîtches, ran po Djaîtches*. *Caca* pour Pâques, tout pour Pâques, rien pour Jacques. SV

cacouse

sorte de cerise, bigarreau. Peut-être ainsi appelée parce qu'elle est craquante sous la dent. *S'an veut maindgie des belles cacouses, è fât allaie è Vloncouét*. Si l'on veut manger de beaux bigarreaux.il faut aller à Levoncourt. SV.

carrenèe

sorte de bille à jouer. *Èl é ses baigattes pieinnes de carr'nèes*. Il a ses poches pleines de billes. JMM. Peut-être de *carrenaie*, quadriller, marquer l'emplacement du jeu.

carron

brique de terre cuite. *È fârait des pus p'téts carrons*. Il faudrait de plus petites briques. En français régional, *carron*, brique ; carreau de terre cuite pour carreler. Glissement de sens : *Aivoi l'carron*. Avoir ses règles. *Ènne brètche*, une brique, a pour diminutif *brètchatte*. Signifie aussi un petit morceau. *Bèyietes-me ènne brètche de pain*. Donnez-moi un morceau de pain. SV. Régionalement, on entend *une brique de pain*. Paronyme : *bretche (de tchâsse)*, aiguille à tricoter. *I aî predju mai bretche de tchâsse*. J'ai perdu mon aiguille à tricoter (des bas, *des tchâsses*). Dérivé : *bretchatte*, petite aiguille, brochette. A rapprocher de broche, tige métallique : cuire à la broche.

chaîfre

berger de moutons, pâtre. De l'allemand *Schäfer*. Le patronyme *Chèvre* semble avoir la même origine. *Chaïfrie*, bergerie. De l'allemand *Schäferei*. La *Chaïfrie* est un hameau français près de Grandfontaine. *Boirdgie, boirdgiere*, berger, bergère. Variante *bardgie*. *Ç'ât chi râte que d'lai chvou d'bardgie*. C'est aussi rare que de la sueur de berger. SV. *Boirdgie d'ouêyes*, berger d'oies. *Boirdgie d'poûes*, berger de cochons, porcher. *Boirdgie d'tchievres*, berger de chèvres, chevrier. *Boirdgerie, bardgerie*, bergerie. *Le bovie*, bouvier, s'occupe des bovins. Son diminutif *boverat* s'applique au petit berger.

chmèllaie

battre, fesser. De *chmèlle*, semelle. *Fotre ènne chmèllèe*, donner une volée de coups. Cordonnier se dit *tape-chmèlle* (littéralement *tape-semelle*), *chmèllie*, ou encore *crevoigie*.

chtopf

constipé, obstrué, engorgé, bouché. *Ci tyau ât chtopf*. Ce tuyau est bouché. JMM. Du verbe allemand *stopfen*. Survit en français régional : *Mes chiottes sont chtopfes*. Mes toilettes sont bouchées.

cointche

boiteuse. On dit aussi *véye cointche* à une personne méchante. *Cointchat*, éclopé. Parfois utilisé dans le sens de malingre. Origine obscure

colon

pigeon. Compte tenu de son origine (colombe, colombin), ce mot devrait s'écrire *colomb*. *Éyevaie des colons*. Faire l'élevage des pigeons.

Colon savaidge ou bin raimie, pigeon sauvage ou ramier.

Bisat, biset, espèce qui comprend le pigeon des villes, mais dont on trouve une variété sauvage.

confrou

bannière d'église. *L'tiurie é bnâchu l'confrou*. Le curé a béni la bannière. JMM. A rapprocher de gonfanon, bannière terminée par plusieurs fanons. Signifie également drapeau, étendard.

crosse

béquilles. Diminutif : *crossatte*. *È mairtche d'aivô doûes crosses*. Il marche avec deux béquilles. SV. Un *crossie* est un béquillard. A rapprocher de crosse, bâton recourbé. Origine latine : *crux*, croix.

croûetchie

déformé en *gloétchie*, balancer, *croûetchie les tchaimbes*, balancer les jambes ; bercer, *croûetchie in afaint*, bercer un enfant. Origine incertaine. Synonymes : *palantchie* (de palanche) ; *baroéyie*, *Brecie*, plus proche de bercer, donne *bréçoûere*, berceuse ; *tchaintaie ènne breçouse*, chanter une berceuse. *Bré*, berceau. Diminutif : *bréçat*.

cwèsse

brisoir pour chanvre. Synonyme : *braque, mâtchaîtchiera*. Le mot braquoir (instrument qui servait à broyer le chanvre) est tombé en désuétude. Quant au mot *cwèsse*, il semble être d'origine germanique.

de chrégue

oblique, de travers, de biais. *Allaie de chrégue*, aller de travers ; obliquer. (Allemand : *schrag*, oblique).

djâbye

jable. Terme de tonnellerie : rainure creusée aux extrémités des douves d'un tonneau pour y encaster les fonds. *Le ton'lie sait faire les djâbyes*. Le tonnelier sait faire les jables. JMM. Origine inconnue.

Djâbiaie, jabler, creuser la rainure dans les douves d'un tonneau. Par une curieuse évolution sémantique, *djâbiaie* a pris le sens de méditer, réfléchir, prévoir, mais aussi celui de travailler trop vite.

Djâbiou, jabloir, rabot du tonnelier ; personne qui travaille trop vite et bâcle.

échepadronaie

renvoyer ; chasser dehors. *Vai vouère échepadronaie cés que sont dains ci vardgie*. Va donc renvoyer ces enfants qui sont dans ce verger. SV. Peut-être de *spada*, épée.
Échepadronou, spadassin, bretailleur.

échtrèfèye, échtrèfaye,

peu de chose ; brin. *Ès s'sont engraingnie po ènne échtrèfaye*. Ils se sont fâchés pour peu de chose.
Ènne échtrèfaye de brâttelle. Un brin de ciboulette. Origine inconnue

écouve

balai. *Ènne écouve de raims*, un balai de branches de sapin, fréquent dans les écuries. *Écouvaie*, balayer. *I aî ènne boènne piaice, diait ci Djeaindjeain, in pouère afaint, i écouve lai coué*. J'ai une bonne place, disait Jeanjean, un demeuré, je balaie la cour. Mfr : *escouver*, nettoyer. Espagnol : *escoba*, balai. *Allaie és raims d'écouve*. Aller chercher des rameaux de sapin pour en faire des balais. *Raim*, rameau, du latin *ramus*.

épeûle

canette, bobine de tisserand. Cdonnd, qui se réfère à FEW, relie *épeûle* au germanique *spola*, bobine. *L'épeûle di métie è téchie*. La canette du métier à tisser. JMM. *Épeûle* désigne aussi la douve percée du cuvier.

èrlebak

bouvillon, jeune boeuf. Gaston Brahier, cité par JMM, nous éclaire sur l'origine du mot : « Vient peut-être de Erlenbach, nom d'un village du Simmental. » *È éyeuve des èrlebaks*. Il élève des bouvillons. JMM

étchainne

bûche de bois refendue ; éclat de branche ou d'arbre brisé. *È n'y d'moère pus que des étchainnes*. Il ne reste plus que des éclats de branches. JMM. En Picardie, on a *eschanne*, bardeau. En français, *aissante*, même sens, est régional et vieilli. Il vient de *ais*, planche de bois. Du lat. *axis*, forme du lat. class. *assis*, planche.
Étchenaie, briser un arbre, une grosse branche.

étchairâsse

traverse pour l'écartement des échelles d'un char (illustration SV) . *Se tni en l'étchairâsse*. Se tenir à la traverse. Même famille que *tchairat*, chariot. *Ïn tchairat d'bôs*. Un chariot de bois.

étieumatte

résidu de beurre cuit. Diminutif de *étieume*, écume. *Raiçhaie l'étieumatte*. Râcler le résidu de beurre cuit (au fond de la poêle). Lieu-dit : combe sur la commune de Soubey au fond de laquelle le bief écume à la fonte des neiges. *Étieumaie*, écumer. *Étieumoûere*, écumoire. *Djoffe*, synonyme d'*étieume*, a pour dérivés *djoffaie*, écumer, mousser ; *djoffou*, écumeux, mousseux. Cdonnd : *djè*, écume de lait (GrCombe), serait d'origine gauloise.

fâ-bin

bien mal acquis ; littéralement faux bien. "Bien mal acquis ne profite jamais " (Topaze, de Marcel

Pagnol). Ce que JMM traduit par : *Ïn fâ-bîn n'enrétchât dj'mais*. Un bien mal acquis n'enrichit jamais.

fémlin, -ine

adjectif se rapportant à une bête de petite race, *ènne fémline bête*. FEW : *femella*, petite femme.

feurdjurie

bannir. A la suite des troubles de 1740, un certain Jacques Simon a été condamné à un bannissement de dix ans. *Èl ât aivu feurdjurie d'l'évétcha*. Il a été banni de l'Evéché.

LJF : Dans ce sens pourrait signifier excommunier au sens premier, sorti de la communauté.

LJF : For a donné *feu* en patois. Variante *feûs, defeûs*, hors, dehors. *È n'ât dj'mais aivu feu*, il n'est jamais sorti. Se dit d'un niais. Autre exemple chez SV : *È vât meu ïn pat feûs di tiu qu'ïn eûye feûs d'lai tête*. Il vaut mieux un pet hors du cul qu'un œil hors de la tête.

Se décompose en *feur*, for + *djurie* et signifie aussi jurer ; promettre ; blasphémer, prononcer des jurons.

For, autrefois juridiction, cour de justice. Ne pas confondre avec fors, sauf : Tout est perdu fors l'honneur, écrivait François Ier à sa mère au soir de la bataille de Pavie. Notons encore la similitude, tant graphique que phonétique, entre *feurdjurie* et parjurer, dont le sens diffère totalement. Ceci ne nous éclaire pas davantage quant à l'historique du verbe *feurdjurie*.

fiôse

bande de lard. *Ènne fiôse de laïd*. Au pluriel, le mot désigne également les basques de la redingote. *Le Milot de lai Heüttate était trop bé d'aivô son roitchat ai fiôses*. Le Milot de la Heuttatte était beau à croquer avec son habit à longues basques. J. Surdez, cité par SV. Selon FEW, du vieux germanique *feusa*, lard.

frayie

enduire ; badigeonner. *È s'ât frayie les atchayes d'aivô d'lai graiche de tchin*. Il s'est enduit les orteils avec de la graisse de chien (contre les engelures). SV. A rapprocher de frayer, du latin *fricare*, frotter. *Frayure*, enduit ; crème pour le gâteau. *Totché en lai frayure*. Gâteau à la crème.

garvoyie

Barboter. *Tiaind qu'nôs étint afaints, nôs garvoiyîns dains lai Tieuvatte*. Quand nous étions enfants, nous barbotions dans la Coeuvatte (cours d'eau qui prend sa source à Coeuve). Signifie aussi barbouiller : *Tiu ç'ât qu'é garvoiyie ci murat ?* Qui a barbouillé ce mur ? Paronyme : *gargoéyie*, gargouiller. *Lai gargoéye* est le lieu où barbotent les grenouilles.

gaudes

maïs. *Vôs èz ïn bé tchaimp d'gaudes*. Vous avez un beau champ de maïs. JMM.

Extrait du TL : «Gaude, plante cultivée pour servir à la teinture des tissus en jaune. Par analogie, farine de maïs grillé. Au pluriel, bouillie confectionnée à base de cette farine. Les gaudes étaient jadis en Franche-Comté la base de l'alimentation, c'était le repas habituel du matin et du soir. On désignait les Comtois sous le nom de *mangeurs de gaudes*... »

gâve

gaufre. Probablement du francique *waffla*. AR. Allemand *Waffel*. Le synonyme *brecèt* correspond au *bricelet* en usage en Suisse romande. *Maindgie des gaves*. Manger des gaufres.

gôgue

badinage. A rapprocher de goguette, mot français vieilli qui signifie propos joyeux, plaisanterie (*Conter goguettes*) et qui survit dans l'expression « être en goguette ». *Sai gogue me sôle*. Son badinage me fatigue. JMM. Ancien français *gogue*, réjouissance. *Gôgaie*, plaisanter. Synonyme : *graichoiyie*, badiner, folâtrer.

gralie

livre d'église ; bréviaire. Ancien français : *grael*, graduel, livre d'église. *Le tiurie yét son gralie*. Le curé lit son bréviaire.

gribolè

multicolore, bigarré. Ancien français *grivelé*, mêlé de noir et de blanc. *Mai dgereinne grivelée*. Ma poule grivelée, noire et blanche. Verbe *gribolaie*, griveler, faire de petits profits secrets et illicites. Griveler quelque argent. Littré. *È s'ât fait aitraipaie è gribolaie*. Il a été surpris à griveler. De grive, cet oiseau étant connu pour son avidité à piller les vignes. AR. D'où grivèlerie, terme de droit.

hâtdôs

bossu. Formé de *hât*, haut, et de *dôs*, dos. *È se n'fât p'fotre des hâtdôs*. Il ne faut pas se moquer des bossus. JMM. Synonymes : *bossuat*, *-atte* ; *dieugnou*, *-ouse*.

Autres composés avec *hât* :

Hât-aître, foyer ; les aîtres ou êtres sont les différentes parties d'une maison. *Mon père qu'était aiveûye ne s'predgeait p'dains lai mâjon. È coégnéchaît les aîtres*. Mon père qui était aveugle ne se perdait pas dans la maison. Il connaissait les aîtres, il en connaissait la disposition. BC. Issu du latin *exter*, extérieur. Orthographié *aîtres* pour le différencier du verbe être. Considéré comme littéraire et archaïque, *aîtres* est sorti de l'usage en français.

Hât-mâ, haut mal, ancien nom de l'épilepsie. *Tchoère di hât-mâ*. Tomber du haut-mal.

laïbecoûe

massepain au miel, biscôme. Variante : *lebecoûe*. De l'allemand *Lebhonigkuchen*, abrégé en *Lebkuchen*, pain d'épice. Biscôme est un helvétisme. Il s'agit d'un pain d'épice souvent orné d'une image de St Nicolas. *Sînt Nicolâs baiye des laïbecoûes és saidges afaints*. Saint Nicolas donne des pains d'épice aux enfants sages.

laivon, lavon

planche. Origine inconnue. *An l'on mis tchu l'lavon*. On l'a mis sur la planche ; il est mort. SV. Rien à voir avec la lave du volcan. *Lavounaie*, boiser. *Lavounat*, planchette. *Lavounée*, cloison de bois. Rien à voir non plus avec la *lave*, ou lauze pierre plate utilisée pour les toitures. L'église de Soubey possède un toit de *laves*.

lâtchatte

une petite lèche, une bribe. *Ènne lâtchatte de laïd*. Une lèche de lard. Synonymes : *brétche*, *mochelat* (petit morceau). Homonyme : *lâtchatte* ou *lâtchoûere*, petite crèche transportable pour le bétail.

lierlaie

baguenauder , flâner. *È n'é ran fait qu'lierlaie*. Il n'a fait que baguenauder. JMM. Signifie aussi

ramper. Origine inconnue.

loûene

babiole, faribole, bourde, blague. *Dire des loûenes*. Raconter des histoires drôles. *Loûenaie*, badiner, plaisanter. *Loûenou*, blagueur, farceur, plaisantin. De l'allemand *Laune* ; *bei guter Laune*, de bonne humeur.

Witz, même sens, répandu en Suisse romande, est inconnu en patois.

Fôle, histoire ; conte ; légende ; conte fantastique. SV : « *Ène fôle de Dôle, mon tiu crôle dâs Porraintrru ai Codgemâtru*. Une histoire de Dôle, mon cul croule de Porrentruy à

Courtemautruy. » Se dit à des enfants qui demandent instamment des histoires. *Fôle di roudge cretchat*. Littéralement : histoire du crochet rouge. Conte imaginaire sans commencement ni fin, scie, rengaine. *I t'veux raicontaie lai fôle di roudge cretchat*. Je veux te raconter l'histoire du crochet rouge. »

Calabredainne, baliverne, sornette. Proche du français *calembredaine*, qui viendrait d'un vieux mot *calembourdaïne*, d'où *calembour*.

Tçhîntçhoûene, même sens. > *Tçhîntçhoûenaie*, dire des sornettes.

loûerboûere

baie du laurier. De l'allemand *Lorbeer*, laurier. On peut *faire des r'médes d'aivô des loûerboûeres*, préparer des remèdes avec des baies de laurier. JMM. L'usage médicinal du laurier est largement reconnu.

mâche

bouillie épaisse. Du verbe *mâchaie*, mêler, mélanger (latin *miscere* ; allemand *mischen*).

Synonymes : *bran* (latin *brennus*, son) ; *paipèt* (onomatopée) ; *boire és poûes* (nourriture destinée aux cochons).

maîtchats

dans l'expression *faire des maîtchats*, jouer le bouche-trou, faire la sale besogne. A pu prendre localement le sens de faire les caprices. *Son hanne yi fait tos ses maîtchats*. Son mari lui passe tous ses caprices. Cdond : Faire à un enfant tous ses *machôts*. Lui passer tous ses caprices. FEW : de *masticare*, mâcher.

maîtchie

mâcher, mastiquer. A donné naissance à deux êtres imaginaires, *lai fée Maîtchemiatte*, la bonne fée qui mâche la miette, et son opposée, *lai fée Maîtchecrôte*, la mauvaise fée qui mâche les croûtes.

La Fée aux miettes est un roman fantastique de Charles Nodier, publié en 1832.

L'Ajoie a sa bonne fée Arie, dont Boncourt et Beurnevésin se partagent la résidence. Elle parcourait jadis nos campagnes récompensant les filles laborieuses et secourant les pauvres.

Mai grand'mère saivaie
L'hichtoire (...) Des fées de ci coénat.

Dos lai toé de Milandre (...)
Ç'ât li que demoéraie
A temps des hats baiyis,
Dains son mainté doéraie,
Lai fée de ci pays,

*Lai douce Tainte Airie
Chi boène a paysain,
Qu'ais m'en vînt tot la grie
Ran qu'en vos en djasain.*
Lucien Lièvre (1877-1958), copie conforme

Ma grand-mère savait
L'histoire des fées de ce coin de terre.

Derrière la tour de Milandre,
C'est là qu'elle demeurait
Au temps des grands baillis,
Dans son manteau doré,
La fée de ce pays,
La douce Tante Arie
Si bonne au paysan,
Qu'il m'en vient la nostalgie
Rien que de vous en parler.

mâjenaie

bâtir, édifier. De *mâjon*, maison. *Mâjenaie*, construire une maison. Le verbe français *maisonner* était encore en usage au 16e siècle. Littré : « ... couper les bois pour *maisonner*. » Architecture: A Porrentruy, on a construit sur les remparts devenus inefficaces à la suite des progrès techniques dans le domaine des armes, ce qui nous a donné les *remparts maisonnés*.

mèrnie, mèronie

marin ; matelot ; batelier. Correspond au français marinier. *Èl ât fie d'être mèrnie*. Il est fier d'être matelot. *Lai mée*, la mer. *Ç'n'ât p'lai mée è boire !*

mirgodlaie

barioler, faire des *mirgodlats*, des bariolages. Mot sonore et coloré à l'origine inconnue.

moétchat

frangeon (partie de toile au-dessus du lien d'un sac fermé). *É fât faire in bon moétchat en ci sait d'pomattes*. Il faut faire un bon frangeon à ce sac de pommes de terre. JMM. *T'és trop rempliâchu ci sait, an n'peut p' aittaitchie l'moétchat*. Tu as trop rempli ce sac, on ne peut pas attaché le *mouchet*. JMM. *Mouchet*, pris ici dans le sens de touffe, frange, est à l'origine du mot patois. En français, le *mouchet* est un jeune épervier.
bout de bois non entièrement carbonisé. *Ç'ât piein d'moétchats â long de ci fûe*. C'est plein de *moétchats* autour de ce feu.

môtelle

belette. Avertissement adressé aux jeunes filles : *Catchites-vôs, dgerainnes, lai môtelle ât poi li*. Cachez-vous, poules, la belette est par là. SV. Ancien français : *moustoile*.
Môtelle désigne également la vache tachetée en raison de sa couleur fauve, de même que la loche, poisson d'eau douce dont la vivacité et l'agilité rappellent celle de la belette.

mottenaie

baiser. *È yi mottene les mains.* Il lui baise les mains. JMM. Peut-être onomatopée qui imite le mouvement des lèvres.

nô

bassin de fontaine ; abreuvoir. *Les vaïtches sont atoé di nô.* Les vaches sont autour de l'abreuvoir. Ancien français : *no, noz*, auge de moulin.

nouche, nuche

noix. SV : *Les afaints djuant és nouches en lai Toussaint.* Les enfants jouent aux noix à la Toussaint. SV. Le jeu avec des noix se pratiquait dans la Rome antique, semblable au jeu de billes de l'époque moderne. Suétone rapporte que Auguste aimait se délasser en jouant avec des enfants « aux osselets et aux noix » (Wikipédia). De l'allemand *Nuss*. *Nôs ains choûlé cés nuches, s'vôs aivîns vu c'ment qu'elles gralînt.* Nous avons gaulé ces noix, si vous aviez vu comme elles grêlaient. SV.

Nouchie, nuchie, noyer. È se n'fât pe botaie è l'ombre dôs lés nuchies. Il ne faut pas se mettre à l'ombre sous les noyers. SV.

Nouchatte, bonde d'étang, ouverture à la partie basse d'un étang par où l'eau s'écoule quand on retire la pièce de bois qui la bouche. *Nouchatte* désigne également la noix de muscade.

Nuche métèlle, stramoine, variété de *datura* de la famille des solanées, plante vénéneuse à grandes fleurs blanches et à fruits épineux connue pour ses propriétés thérapeutiques. TL.

Noisette se dit *neugèlle*. *L'étiureû maindge des neugèlles.* L'écureuil mange des noisettes.

oquelaie

brocanter. *È diaingne sai vie en oquelaint.* Il gagne sa vie en brocantant. SV. Cdond : ça ô :kèl, ça n'est pas d'aplomb. Selon FEW, de hok, onomatopée.

orièttès, crâpés

beignets dits merveilles ; crêpes. *Maindgie des orièttès.* Manger des merveilles. *Ïn pnie d'crâpés.* Un panier de beignets. *Des crâpés en lai confreture.* Des crêpes à la confiture. Si *crâpé*, proche du français crêpe (du latin *crispus*, crépu, frisé), ne pose pas de problème étymologique, en revanche, l'origine d'*oriètte* demeure mystérieuse.

païssat

petit drap (pour nourisson). *Èlle n'ât ran que boinne que po laivaie lés païssats.* Elle n'est bonne que pour laver les petits draps. SV. Jugement hâtif et dévalorisant.

pâtiche

vessie. *Nôs djuîns en lai pilome d'aivô des pâtiches de poûes pieïnnès d'étrain.* Nous jouions à la balle avec des vessies de porc pleines de paille. JMM. Les vessies gonflées servaient également de bouées aux enfants qui barbotaient dans la Coeuvalte. Peut-être du latin *vesica*.

pécot

gueux, mendiant portant besace. *L'pécot tchem'nait en s'coérbaint chus son souêta*. Le besacier cheminait en se courbant sur son bâton. JMM. *Pécotaie*, gueuser, mendier, quêter. Le latin *pecus*, -oris, menu bétail, troupeau, a donné pécore en français, qui, péjorativement, a désigné parfois le paysan (argotique péquenot). La relation entre *pécot* et *pécore* n'est pas établie.

pendarayes

boucles d'oreilles. De *pendre* + *arayas*, oreilles. Correspond aux pendants d'oreilles du temps des cerises :

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles.
Le Temps des cerises, paroles de Jean-Baptiste Clément

pilome

balle, ballon. *Djûere en lai pilome*. Jouer à la balle. Sobriquet de personne. *En not' véjîn, an yi diait l' Pilome*. Notre voisin, on l'appelait *Pilome*. (du latin *pila*, balle, pelote). *Mai pilome regôsse bîn*, ou *Mai p'lote regôsse bîn*. Ma pelote rebondit bien.

pionat, -atte

bref, brève. *În pionat dichcoué*. Un discours bref. JMM. Origine obscure.

popinaie

cajoler ; dorloter. *È s'ainme faire à popinaie*. Il aime se faire dorloter. Variantes : *popenaie*, *poup'naie*. Ancien français, verbe *poupiner*, employé surtout au participe passé *poupiné*, douillet, gâté. Latin populaire *puppa*, poupée. Même famille : *pop'nat*, *popon*, *poupon* ; *popînnou*, *poplînnou*, cajoleur ; *poplînn'rie*, cajolerie.

pôte

billot (diminutif de bille, pièce de bois). Synonyme : *bèye* (bille de bois) et son diminutif *béyatte*. *Fendre di bôs ch'lai pôte*. Fendre du bois sur le billot. *Pôte* est vraisemblablement issu de *pôté*, poteau. *Les pôtés d'tchêne sont les moyous*. Les poteaux de chêne sont les meilleurs. SV.

potse, potche

nielle, ergot de céréale. *Nôte biè ât potchè*. Notre blé est niellé. SV. Origine germanique, peut-être de l'allemand dialectal *der Butz*, le trognon.

profitlé

mot rare que SV reprend du Glossaire de Guélat. 1. Binet, petit morceau de laiton ayant une queue qu'on met dans la bobèche du chandelier, et, au milieu, une pointe de fer où l'on fiche le bout de chandelle qui reste à brûler. Ainsi dit probablement parce qu'on bine, c'est-à-dire double la bobèche du chandelier en plaçant dessus une autre bobèche, ou parce qu'on double ou allonge la chandelle. (Littré). *Lai tchaind'latte breûle chus l'profitlé*. La chandelle brûle sur le binet. JMM. 2. Bobèche, pièce cylindrique à rebords, adaptée au chandelier pour recevoir la bougie; p. ext., rondelle de verre, de métal, etc., légèrement incurvée et percée en son milieu et qu'on adapte au bougeoir pour empêcher la bougie de couler plus bas. TL. *È nenttaye le profitlé di tchaind'lie*. Il nettoie la bobèche

du chandelier. JMM. Quant à *profitlé*, il est tentant de l'associer à *profitaie*, l'usager cherchant à tirer le meilleur profit de la chandelle.

quinèt

SV : *quinèt*, bout de bois pointu aux deux bouts. *Djûere â quinèt*, jouer au *quinèt*. Il s'agit de projeter le *quinèt* en frappant sur l'un des bouts avec un bâton. Jeu de petit berger appelé aussi *djuâbos* (*djue-â-bôs*, jeu au bois). Ancien français *quinette*, bâton, béquille. Synonyme : *toulat*. *Djûere â toulat*. De *toulaie*, lancer, projeter. Expression : *Allaie c'ment in toulat*, marcher très vite. *C'te p'tête grand'mère vai encoé c'ment in toulat*. Cette petite grand-mère marche encore très vite. SV. Homonyme : *toulat*, marchand de tuf. *Tuliere*, tufière. SV : « *Lai tuliere de Tchairmoiye*, la tufière de Charmoille. Autrefois, les *toulats*, vendeurs de tuf, achetaient la terre à la tufière de Charmoille, en faisant des boules de différentes dimensions qu'ils vendaient chez les particuliers à raison de cinq centimes ou plus suivant la grandeur de la boulette ; cela servait à nettoyer les chaises, tables, planchers, etc. »

Toule, autre nom de la corneille, *conoiye*.

rantchat

ornière. Au pluriel, *faire dés rantchats*, mal labourer avec la charrue, faire des sillons défectueux, non droits. SV. *Rantchat* désigne aussi la bordure d'un toit, ou encore le sentier fait par les vaches dans le pâturage. Au féminin, *rantchatte*, plate-bande contre la maison.

reu

ru, ruisseau, bief. *Les p'téts reus faint les grôsses eurvieres*. Les petits ruisseaux font les grosses rivières. Diminutif *reuchelat*, ruisselet. *Reuch'laie*, ruisseler. *Reuché*, ravin. *Reuchi*, raviner. Homonymie : *Reuche mâ r'péssé*, corps de chemise mal repassé ; *ènne reuche de lédyumes*, un panier de légumes ; *lai reuche*, la toux (rauque).

roûene

betterave rouge, betterave potagère, également appelée betterave rouge, carotte rouge ou racine rouge. *Èl é in néz cment in roûene*. Il a le nez comme une racine rouge. *Ènne salaidge és roûenes*. Une salade de racines rouges. Peut-être une variante phonétique de l'allemand *Rübe*.

roûetche

lien ; bride. *Roûetche d'étrain*. Lien de paille. *Roûetche d'hételat*. Lien de jeune hêtre. SV. En terme de vannerie, le *roûetchat* est un bourrelet d'osier indiquant le 1/4, le 1/2, les 3/4 d'une corbeille. *Mai cratte ât dje pienne de moures djuqu'à premie roûetchat*. Ma corbeille est déjà pleine de meurons (mûres) jusqu'au premier bourrelet. SV. Diminutif *roûetchatte*, petit lien. Peut-être de l'allemand *Rute*, verge. *Ènne roûete* est une grosse verge. *Roûetenaie*, fouetter à coups de verge. Le *borgerat* est un brin d'osier.

sacraie

blasphémer, proférer des jurons. *Sacré nom d'Dûe ! Sacré nom de Dieu ! Râte de sacraie, t'veus allaie en enfie*. Arrête de jurer, tu iras en enfer. Correspond à un des sens du verbe français sacrer. Synonyme : *sacramentaie*

savoégnat

sureau. *An fait d'lai tijainne d'aivô les çhiués di savoégnat*. On fait de la tisane avec les fleurs de

sureau. Du latin *sambucus*. S'applique aussi au cornouiller sanguin qu'il vaut mieux appeler *rouge-bôs* (rouge-bois) pour éviter la confusion. *Nôs fsîns âchi des étçhissats d'aivô l'savoégnat*. On confectionnait aussi des sarbacanes avec le sureau.

schtriflatte

sorte de beignet. Les *schtriflattes* font partie du menu de St-Martin.

Schtriflou, entonnoir à pâte pour faire les *schtriflattes*. *Les schtriflattes se faint d'aivô le schtriflou*. SV. Du suisse allemand *Strübli*.

sélie

boisselier. Se dit aussi *boiss'lie* dont il dérive par aphérèse (retranchement du début du mot). De boisseau, ancienne mesure. Boisselier : artisan qui fabrique et qui vend divers objets en bois, en particulier des mesures de capacité comme le boisseau. TL. Ne pas confondre avec *sèllie*, sellier.

taiyaisse

taillade, coupure, balafre. *T'veus bîn le rcoégnâtre, èl é ènne taiyaisse ch'lai fidyure*. Tu vas bien le reconnaître, il a une balafre sur le visage. Origine : *taiyie*, (en)tailler, comme ses dérivés.

Taiyoulaie, trancher, couper. *Nos ains taiyoulè ces pomates en p'téts taiyoulats*. Nous avons coupé ces pommes de terre en petits morceaux. SV. *Leûfre*, plaie ouverte. *I m'seus fait in grôs leûfre en lai tchaimbe*. Je me suis fait une grosse plaie à la jambe. *Leûfre* comme balafre vient de l'ancien français *leffre*, lèvre (d'une plaie). Synonyme local (Montignez) relevé par JMM : *lamboénèche*.

tapa

garçon ou homme gros et trapu. *Vôte bouêba vînt aidé pus gros, ç'ât in vrai tapa*. Votre garçon grossit toujours plus, c'est un vrai *tapa*. SV

Silène enflée dont les enfants gonflent la fleur qu'ils font éclater entre leurs doigts.

Clifoire, jouet que les enfants fabriquent avec une tige de sureau vidée de sa moelle, et avec lequel, au moyen d'un piston, ils lancent de l'eau comme avec une seringue. TL.

Grosse prune, fruit du *tapotie*. Groseille.

Ballon. *Djûre â tapa*. Jouer au ballon.

Tapa est emprunté au verbe *tapaie*, taper, frapper, heurter. *Tapaie en lai pouêteche*, frapper à la porte. *Taipaie lai ch'mèlle, renchemailaie*, ressemeler.

Taipèe, quantité. *É y é ènne taipèe de neújéyes c't'annèe*. Il y a une quantité de noisettes cette année. SV. Mot encore en usage en français régional.

Le *tape-tchôs*, littéralement le tape-choux, garçon choisi en raison de sa corpulence pour fouler les choux dans le récipient.

Tapouère, battoir (pour la lessive). *Ç'ât lai tapouère ét l'échaipouère*. C'est le battoir et la planche à laver (ils sont inséparables). SV.

tassie

téter. *Tasserat*, biberon, tétine. *În vélat tasserat*, un veau qui tette. Origine : onomatopée, d'après le bruit de succion que fait le *tassou*, qui tète.

tavèyon

tavaillon, bardeau ; planchette de sapin qui sert à couvrir les toits ou les murailles. *Décopaie des tavéyons*. Découper des tavaillons. L'ère linguistique de *tavaillon*, plus fréquemment *tavillon*, se limite à la Suisse romande et à la Franche-Comté. Synonymes : *éçhèvin*, *échanne*, *échantatte*.

tchaimpoi

pâturage. De *tchaimp*, champ (latin *campus*). *Les bêtes veniant boinnes â tchampoïs*. Les bêtes prospèrent au pâturage. SV. *Le Champois*, ferme au bord du Doubs, commune de Soubey. *Tchaimpoiye*, brouter, pâturer, paître. *Tchaimpoiure*, brouture (mot régional qui s'applique aux branches nouvelles dont les extrémités ont été broutées). *È t'fât bairraie l'pie des aïbres ch'te n'veus p'aivoi d'tchaimpoiure*. Il te faut clôturer le pied des arbres action si tu ne veux pas avoir de « brouture ». *Tchampoiyaidge*, action de brouter.

tchairpènne, tchairpaingne

bannette, petit panier ; corbeille en lamelles de charme. Les deux mots (*tchairme* > *tchairpaingne* ; *m* > *p*) semblent avoir la même origine latine *carpinus*, charme. SV reproduit le début d'une *fôle* (conte imaginaire) : *È y aivait ènne fois ènne reinne que tchiait dains ènne tchairpaingne. Pierat ét Djean étint d'dôs que raiméssint tot*. Il y avait une fois une reine qui chiait dans une corbeille. Pierre et Jean étaient dessous qui ramassaient tout. *Tchairmèe*, *tchairmèye*, charmillie. Se retrouve en toponymie : Charmoille). Homonyme : *tchairmaie*, charmer.

tchavon

bout de fil. *Raippondre ensoène des tchavons*. Relier des bouts de fil. Ancien et moyen français : *chavon*, bout, fin, extrémité. FEW : *caput*.

tçhuliere

sangle attachée au derrière d'un animal de trait, aussi appelé culière ou bacul. Variante : *tiuliere*. Vient de *tçhu* ou *tiu*, cul. *Pésse bîn lai quoûe di tchvâ dains lai tçhuliere*. Passe bien la queue du cheval dans le bacul. JMM.

téchon

blaireau. Au figuré, homme gras, court et fort. *Èl ât grais c'ment in téchon*. Il est gras comme un blaireau. SV. Vieux français : *taisson*. Le blaireau se dit en latin *meles*. Mais, de bonne heure, ce nom a été remplacé par un mot d'origine germanique apparenté à l'allemand *Dachs* (...) latinisé en *taxo*. (Georges Gougenheim, Les mots français).

teurmé, beureu

tonneau à purin ; tombereau. Traiter quelqu'un de *teurmé* n'est pas très flatteur. *Ç'ât in grôs teurmé*. C'est un gros benêt. SV. *È n'fât p' vudie son teurmé dains lai r'viere*. Il ne faut pas vider son tonneau à purin dans la rivière. *Ci beureu ât piein d'mieûle*. Le tonneau est plein de purin. Ancien français : *tumberee*, charge d'un tombereau. « Il suffira en chascun arpent mettre dix et huit tumberee de fumier. » Cotereau, 1555. TLF. Quant à *beureu*, il pourrait être apparenté à baril.

tiafaie

claquer de la bouche. *Chitôt qu'lai tâle ât mis, é tiafe*. Sitôt que la table est mise, il claque de la bouche. Onomatopée sans rapport avec *la tiaffe*, très forte chaleur, mot répandu en Suisse romande.

tiaimu, tyaimu

bouvreuil. *Les tiaimus aint maindgie tos les dgeâchons*. Les bouvreuils ont mangé tous les bourgeons. JMM. Variation phonétique de l'adjectif *camus*, court et applati.

En Franche-Comté aussi, camus désigne le bouvreuil. «Ce n'était point pourtant aux petits oiseaux que nous en voulions, sauf Camus qui avait conservé un goût très vif pour les bouvreuils, prédilection qui lui avait d'ailleurs valu son nom: un bouvreuil, là-bas, s'appelant un camus. (Louis Pergaud, La Traque aux nids, dans *Les Rustiques*, nouvelles villageoises, 1921. Source, internet, listedemots.be)

tieuche

cuisse. *Èl é lai pé chi rose que les tieuches d'lai Lison*. Il (le cochon) a la peau aussi rose que les cuisses de Lison. (Chanson de St-Martin). *En lai tieuchatte*. A califourchon. *Tieuchatte* désigne aussi la *cuisse*, helvétisme souvent au pluriel, *les cuissettes*, supplanté aujourd'hui par l'anglicisme *short*. *Tieuchie*, branche maîtresse. L'arbre qui se divise en deux *tieuchies* peut évoquer les cuisses. *În tieuchenat* est un coussinet où poser ses cuisses.

treûye

pressoir. *Po faire lo citre, è fât péssaie lés frutes â treûye*. Pour faire le cidre, il faut passer les fruits au pressoir. *Treûyie*, presser ; boire des liqueurs ; boire comme les vaches en aspirant avec bruit. D'où *treûyou*, -ouse, buveur, ivrogne. Synonymes : *fifrou*, *gottou*, *chlapou* (Allemand *schlappen*, laper). Une gorgée, *in chlouk* (Allemand *Schluck*).

vâran

vaurien. *È n'vât ran*, il ne vaut rien. Autres définition chez SV : vandale, bandit. L'auteur donne encore les synonymes suivants : *vâdrin*, *vasse*, *miston*. Et la série des injures est loin d'être épuisée. A propos de *miston*, il convient de souligner que ce mot existe en français avec une signification différente. Qualifié de populaire et vieilli par le TL, il s'applique au gamin, au jeune homme. Le TL en donne même le féminin : *la mistonne*, jeune fille ou femme plaisante, jolie. Serait d'origine provençale.

véché

tonneau, barrique. *Nôs ains rempiâchu dous véchés de ç'liejes*. Nous avons rempli deux tonneaux de cerises (à distiller). JMM. *Véchelât*, tonnelet. *Véchelie*, tonnelier. Peut-être de l'allemand *Wanst*, panse. *Bosse*, tonneau, lui aussi en forme de panse.

LJF En français moyen, vaisseau désigne un contenant.

AR : Vaisseau est issu du bas latin *vascellum*, petit vase. Les divers acceptions sont liées à l'idée de récipient.

vépre, vouépre

guêpe. *Avoi lai patience d'enne vépre*. Avoir la patience d'une guêpe, n'en pas avoir. SV. Du latin *vespa*.

Vépriere, *voépriere*, guêpier. *An dirait aidé qu'èl é enne vépriere â tiu foûeche qu'èl ât préssie*. On dirait toujours qu'il a un guêpier au cul tant il est pressé. SV.

Homophone *vêpres*, *vêpres*, office liturgique. Du lat. *vesper*, soir. *Tchaintaie les vêpres devant lai mâsse*. Chanter les *vêpres* avant la messe. SV. Equivalent de « mettre la charrue devant les boeufs. »

Vâprée, après-midi. Equivalent de l'ancien mot *vesprée* :

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée

Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil. (*Ronsard*)

vèrcaye

banalité : futilité ; bagatelle ; vétille. *È n'y é ran qu'des vèrcayes dains lai feuille.* Il n'y a que des banalités dans le journal. JMM. Origine obscure.

Table des matières

aîdge.....	2
bacouse.....	2
baibôlatte.....	3
baiture.....	3
baivelat.....	3
bancreûtche.....	3
bandelie.....	3
bâne.....	3
banvaîd.....	4
baquiat.....	4
basainne.....	4
bêlnotaie.....	4
beûlie.....	4
beûyie.....	4
bisat, -atte.....	4
boiyatte.....	4
bolat, cabolat.....	4
bolençe.....	5
boquaie.....	5
bore.....	5
borriâd.....	5
bôs.....	5
botaie.....	6
boûelenaie.....	6
bourképeinne.....	6
bousîn.....	6
bousse-miedge.....	6
boyevatte.....	6
brêтчèlle.....	6
brûe.....	7
brussâles, fém.pl.....	7
cacayie, caquiaie.....	7
cacouse.....	7
carrenèe.....	7
carron.....	7
chaîfre.....	7
chmèllaie.....	7
chtopf.....	8
cointche.....	8
colon.....	8

confrou.....	8
crosse.....	8
croûetchie.....	8
cwèsse.....	8
de chrégue.....	8
djâbye.....	8
échepadronaie.....	9
échtrèfèye, échtrèfaye,.....	9
écouve.....	9
épeûle.....	9
èrlebak.....	9
étchainne.....	9
étchairâsse.....	9
étieumatte.....	9
fâ-bîn.....	9
fémclin, -ine.....	10
feurdjurie.....	10
fiôse.....	10
frayie.....	10
garvoyie.....	10
gaudes.....	10
gâve.....	10
gôgue.....	11
gralie.....	11
gribolè.....	11
hâtdôs.....	11
laîbecoûe.....	11
laivon, lavon.....	11
lâtchatte.....	11
lierlaie.....	11
loûene.....	12
loûerboûere.....	12
mâçhe.....	12
maîtchats.....	12
maîtchie.....	12
mâjenaie.....	13
mèrnie, mèronie.....	13
mirgodlaie.....	13
moétchat.....	13
môtelle.....	13
mottenaie.....	14
nô.....	14
nouche, nuche.....	14
oquelaie.....	14
orièttes, crâpés.....	14
païssat.....	14
pâtiche.....	14
pécot.....	15
pendarayes.....	15
pilome.....	15

pionat, -atte.....	15
popinaie.....	15
pôte.....	15
potse, potche.....	15
profitlé.....	15
quinèt.....	16
rantchat.....	16
reu.....	16
roûene.....	16
roûetche.....	16
sacraie.....	16
savoégnat.....	16
schtriflatte.....	17
sélie.....	17
taiyaisse.....	17
tapa.....	17
tassie.....	17
tavèyon	17
tchaimpoi.....	18
tchairpègne, tchairpaingne.....	18
tchavon.....	18
tçhuliere.....	18
téchon.....	18
teurmé, beureu.....	18
tiafaie.....	18
tiaimu, tyaimu.....	18
tieuche.....	19
treûye.....	19
vâran.....	19
véché.....	19
vépre, vouépre.....	19
vèrcaye.....	20